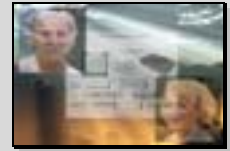




# Réflexions sur les réunions d'expérimentation

Jacques Blanc-Garin

Article



**A** lors que l'association Infinitude voyait le jour, nous initialisions dans le même temps un cycle de réunions d'expérimentation de Tci en direct avec nos adhérents. Cela fait maintenant près de treize ans que nous les réalisons, ce qui représente plus de 200 séances et, à raison d'une moyenne de dix personnes par réunion, quelque 2000 appels comprenant chacun plusieurs voix enregistrées. Cela pour dire que nous avons été confrontés à diverses situations, qui nous ont fait découvrir que les



expériences Tci se suivent mais ne se ressemblent pas. Lorsque je dis qu'elles ne se ressemblent pas, je veux plus spécialement parler des résultats obtenus qui peuvent être variables d'une séance à l'autre, et ceci en fonction d'éléments que nous ne maîtrisons pas, favorables ou non. Disons quand même que pour une grande majorité, les résultats furent extrêmement porteurs d'espoir.

Les éléments qui peuvent être positifs sont surtout représentés, en premier lieu me semble-t-il, par l'harmonie du groupe, qui découle de sa composition, du comportement et de l'état d'âme de chacun. Ensuite, viennent d'autres facteurs, tels que les matériels utilisés, les conditions environnantes et atmosphériques, et le lieu lui-même.

Nous avons constaté qu'un groupe présentant une grande homogénéité dans le comportement, réunissant attention, calme, sérénité, élévation spirituelle aussi, était assez favorable, même si certains participants se disaient sceptiques, mais ayant toutefois l'esprit ouvert. En revanche, une assemblée constituée de personnes



quelque peu dissipées, stressées, ou encore trop sous l'emprise de la peine du deuil, ne présente pas les meilleures conditions pour des liaisons avec

l'Au-delà. A fortiori si le groupe comporte des participants qui sont coutumiers de pratiques occultes

douteuses, ou encore complètement fermés aux phénomènes paranormaux – mais on peut alors se demander ce qu'ils font dans le groupe ? – les résultats risquent fort d'être assez négatifs.

Je vais essayer d'illustrer tout cela avec quelques exemples auxquels nous avons été confrontés, Monique et moi-même, au cours de nos diverses séances.

Durant l'une d'elles nous avons vécu une expérience assez décevante, découlant directement de la présence de personnages au comportement désagréable, venus là uniquement pour nous piéger et voir s'il n'y avait pas un "truc", si nous n'étions pas des fraudeurs en quelque sorte. Tout au long de la séance, Monique et moi-même avons été très perturbés, percevant sans arrêt leurs regards inquisiteurs scrutant chacun de nos mouvements. Il en fut de même pour les autres participants, quelque peu déstabilisés par leurs propos et leur manière de se comporter, notamment de s'arrêter en pleine séance pour aller fumer sur le palier, coupant ainsi le recueillement de chacun.



Il est bien évident qu'ils repartirent déçus dans leur recherche, les autres adhérents et nous aussi, car les résultats furent malheureusement déplorables. Nous avons appris par la suite qu'il s'agissait de spirites purs et durs, apparemment gênés par le phénomène de la Tci qu'ils ne maîtrisaient pas.

Au cours d'une autre réunion, c'est la teneur de certains messages cette fois qui eut à pâtir de la présence d'une personne douteuse quant à sa vie et ses pratiques.

Lorsque nous avons commencé l'enregistrement, et pratiquement au début, un message très éloquent fut entendu à la lecture : **"La merde c'est vous"**. Surprise des participants, de nous-mêmes particulièrement, car c'était la première fois en une dizaine d'années de pratique que nous récoltions ce genre de terme. Outre le fait de la surprise, nous fûmes quand même un peu perturbés, sans toutefois que cela ne se ressente trop aux niveaux des messages des autres participants, certains ayant quand même eu des preuves de la présence de leurs êtres chers.

L'explication de cette situation nous vint à la fin de la séance, lorsque chacun s'exprima et nous raconta des

anecdotes de son vécu. Une des personnes, avec le plus grand naturel d'ailleurs, comme s'il s'agissait de bonnes plaisanteries, commença à nous narrer quelques unes de ses expériences, que l'on pourrait aisément qualifier de sataniques. Tout le monde comprit alors que ce personnage n'était pas venu seul, mais accompagné, "infiltré" dirons-nous, par des âmes à son image, responsables des perturbations constatées.

Certaines réunions ont aussi été gênées par la présence de personnes extrêmement angoissées, dont la profonde détresse peut alors agir comme un catalyseur d'énergie, "pompan" celle des autres personnes présentes.

Ce genre de situation épuisa notablement Monique au cours d'une mémorable séance, car elle était malheureusement placée juste à côté d'un Monsieur complètement stressé, n'ayant pratiquement pas pu parler à aucun moment, muré dans sa profonde détresse. A la fin de la séance, Monique fut d'ailleurs prise d'une crise de larmes totalement inhabituelle.

Il en fut de même au niveau de la gêne, mais avec beaucoup moins de force, le jour où une adhérente insista, malgré notre forte réticence, pour venir avec sa fille d'une dizaine d'années, car elle ne pouvait la faire garder. La petite, que nous avons essayé d'isoler de l'expérience, nous mena une vie très agitée, néfaste à l'expérience.



Comme on le voit, les situations peuvent être diverses, et toutes ces expériences nous ont amenés à être très vigilants quant aux personnes qui souhaitent participer aux réunions, sans toutefois pouvoir être garantis de dérives toujours possibles.

L'exemple suivant nous le démontre, bien que la personne en cause n'en ait pas été volontairement responsable et en fut plutôt gênée. Pour notre part, nous avons reçu cette séance comme un bel enseignement, preuve, s'il en fallait encore, que nous devons continuer dans l'aide aux âmes en souffrance.

## La Tci au service des âmes en souffrance

L'exemple que je vais présenter ici est typique d'une situation complètement imprévue, que je considère d'ailleurs comme une preuve indéniable de la réalité de la Vie après la vie affirmée par la Tci. De plus, elle a eu le mérite d'être le vecteur d'aide à une âme de l'au-delà en souffrance, un des domaines de nos actions en symbiose avec notre

amie animatrice de radio, Patricia Darré, depuis trois ans environ.

La réunion d'expérimentation en question se déroulait à Montpellier, au début du mois de décembre 2003, dans une petite salle d'un hôtel Campanile, suite à une journée Tci du Tour de France que nous avons donnée avec tous nos intervenants habituels dans cette ville.



Nous avons déjà réalisé trois séances, très riches en résultats, avec beaucoup de voix surpassant en nombre les habituels chuchotements.

Nous commençons le tour de table classique où chacun tente un contact avec un disparu. Tout se passe bien au début ; la première personne obtient quelques résultats un peu faibles, la deuxième et la troisième personne de très bons messages dont certains bien audibles et aisément repris à l'ordinateur.

Les problèmes ont commencé lorsque la quatrième personne, Karine a appelé son compagnon décédé quelques mois plus tôt.

Le premier message, sous forme de souffle très difficile à comprendre, commençait ainsi : "**Ma p'tite...**" puis se perdait dans les bruits. On peut supposer là que c'était réellement son compagnon qui essayait de dire quelque chose. Mais le deuxième message avait une toute autre teneur, ainsi que les suivants :

- **On n'est pas mieux pour ça** (Voix presque normale).
- **C'est pas normal** (Beau chuchotement).
- **J'me sens mal** (Chuchotement audible).
- **C'est la vie** (Petit chuchotement).

Nous étions à ce moment bien gênés pour la jeune femme, car nous pensions encore, sans trop y croire toutefois, que c'était son compagnon qui répondait. Cette hypothèse nous paraissait quand même assez improbable, tout au moins face à la personnalité de celui que nous appelions et aux explications de son départ qui nous furent données. Faute de conclusion, mais assez mal à l'aise avec Monique, nous avons continué la séance.

La cinquième personne, Mme Colette B., appelant son époux, n'eut qu'une seule réponse: "**Je m'ennuie**", ce qui la surpris - ne le reconnaissant pas du tout dans ce message alors qu'elle en avait



reçu de bien beaux au cours d'une précédente réunion – et contribua encore à nous perturber.

Au sixième appel, celui de M. Maurice B. en direction de son épouse, trois messages seulement furent enregistrés :

- **Je suis là...** (Faible chuchotement se perdant dans les bruits).



- **Merde...** (Tonitruant et se poursuivant par quelques syllabes incompréhensibles).

- **T'entends bien** (Comme pour confirmer le message précédent que nous avions du mal à admettre).

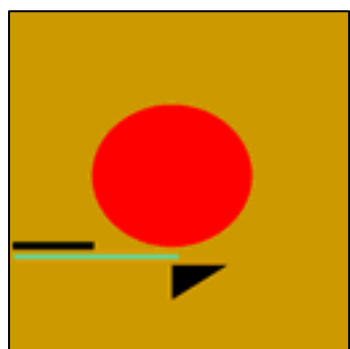
De plus en plus mal à l'aise, nous passons ensuite au dernier appel, Michèle T. et son mari, un couple ayant perdu une jeune fille. Les trois premiers messages furent indéchiffrables. Le quatrième nous annonça : "**Elle est partie**" dans un beau chuchotement. Ensuite, il y eut deux autres réponses :

- **Des commentaires sur la mère** (Chuchotement assez fort et profond, mais n'étant pas à même de savoir s'il s'agissait de "mère" ou "mer", car nous étions dans l'incohérence la plus complète).

- **Merci maman...** (Difficile et incertain quant au déchiffrement).

Inutile de dire que nous étions tous assez désorientés face à ce changement brusque de messages, intervenu à partir de l'appel de Karine B. Nous avons alors échauffé diverses hypothèses, nous rendant bien compte qu'il y avait eu une interférence et que quelqu'un s'était immiscé à la place de ceux qui étaient appelés. C'est alors que Karine nous parla d'un cousin à elle qui s'était suicidé quelque temps auparavant. Nous apprîmes aussi que ce jeune garçon, prénommé Michael, avait été bien malheureux dans son enfance et qu'il se droguait.

Tout devint alors un peu plus clair ; c'était probablement lui qui, sachant que sa cousine venait à cette réunion, l'avait suivie et s'était emparé du canal ouvert pour se manifester et, en quelque sorte, demander de l'aide. La suite nous confirma pleinement



cette intrusion par rapport aux autres entités, mettant en lumière l'énergie que Michael avait déployée pour maintenir le devant de la scène pendant quatre appels de suite.

Un peu gênés malgré nous de la maigreur des

résultats obtenus par ces quatre dernières personnes, nous avons proposé de refaire les appels pour elles. Karine, désolée de cette situation préféra spontanément nous quitter pour éviter que les perturbations ne continuent.

Nous avons donc repris dans l'ordre inverse : le couple pour leur fille, Maurice B. pour son épouse et Colette B. pour son époux. Là, enfin, les messages furent nettement meilleurs et cohérents par rapport aux situations.

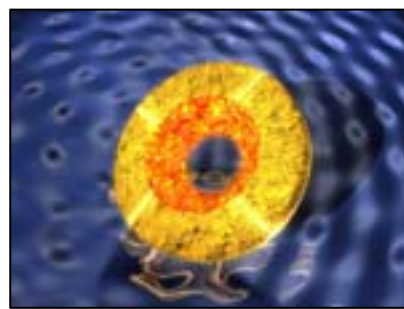
Mais le plus significatif fut obtenu au début de l'appel de Colette, où nous avons bien tous entendu : "**Il est parti, je peux parler**", dans un fort chuchotement.

C'est la première fois où nous nous sommes trouvés confrontés à ce genre de contexte, mais nous devons dire que nous l'avons trouvé enrichissant, pour nous en premier lieu, mais aussi pour les participants, puisque cela a eu le mérite de mettre en lumière la réalité des âmes en souffrance. D'ailleurs Mme Colette B; très sceptique à ce sujet, nous a avoué à la fin qu'elle ne pouvait faire autrement que d'y croire.

Mais cela a eu un autre effet positif, dans le sens où cet appel à l'aide n'est pas resté lettre morte, mais que nous l'avons pris en compte pour une aide personnalisée.

A ce point, je voudrais ajouter quelques mots concernant les personnes qui se suicident et les questions légitimes que l'on peut se poser quant à leur devenir de l'autre côté. Je ne partirais pas dans des suppositions hasardeuses ou supputations diverses, étant entendu que je n'ai aucune science innée sur le sujet, mais je m'appuierai simplement sur des expériences que nous avons vécues au cours de divers appels en Tci, réalisés en direction de suicidés.

Certains représentants de l'Église, pensant apparemment être bien informés, affirment que le suicidé va se trouver confronté à une certaine, voire éternelle,



damnation en arrivant de l'autre côté. Premier point, positif celui-là, ces religieux croient au moins à la survie, tout au moins pour répondre à ce contexte. Deuxième point, extrêmement négatif, ils ne se rendent pas compte à quel point ils mettent de l'angoisse au cœur de ceux qui se confient à eux. Heureusement qu'il n'en est pas partout ainsi, nous l'avons constaté, par exemple, à la basilique de Montligeon où le langage est beaucoup plus humain et près de ce que nous avons modestement observé nous-mêmes.

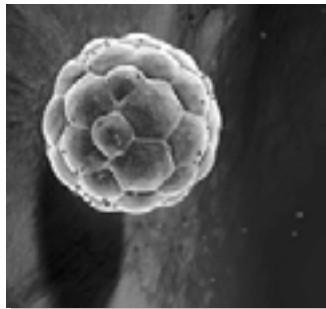
En effet, parmi les divers contacts Tci que nous avons eus avec des suicidés, nous n'avons jamais relevé un message qui nous fasse comprendre qu'il y avait

quelque punition que ce soit. Simplement, et c'est là tout le problème, ils sont pratiquement unanimes à regretter leur geste, et surtout toute la peine qu'ils ont laissée sur terre parmi leurs proches.

Même, il semble que dans ces cas, il y ait un travail à finir puisqu'il a été arrêté en quelque sorte, témoin ce message reçu d'un membre de notre propre famille qui avait mis fin à ses jours : "**Il faudra faire le chemin en sens inverse**".

Je n'irais pas dissenter sur la signification exacte de cette phrase, chacun le fera en fonction de ses croyances, m'arrêtant simplement au fait qu'il y a quelque chose à poursuivre, ou à recommencer pour aller au bout d'une mission qui a été brutalement interrompue.

On voit bien que le suicide n'est pas le chemin qui va tout résoudre, d'ailleurs rappelons-nous le message reçu par Karine: "**On n'est pas mieux pour ça**", il est significatif d'une découverte. Mais il est bien évident, lorsque l'on sait que de l'autre côté nous devenons pur esprit (attention, je n'ai pas dit "esprit pur" forcément !) et que nous devenons alors créateur par cet esprit,



libéré des entraves physiques, que c'est chacun qui se fait son enfer s'il reste enfermé dans ses problèmes et nécessités qu'il avait sur terre.

Dans tous les cas, il n'est donc pas inutile de prier très fortement lorsque l'on est confronté à un suicide

dont on a connaissance, proche ou non, c'est la moindre des choses que l'on puisse faire pour aider celui qui n'a pas eu la force d'aller jusqu'au bout de ses épreuves. Personne n'a le droit de le juger, et il ne le sera pas plus de l'autre côté, mais aidé pour racheter ce geste malheureux.

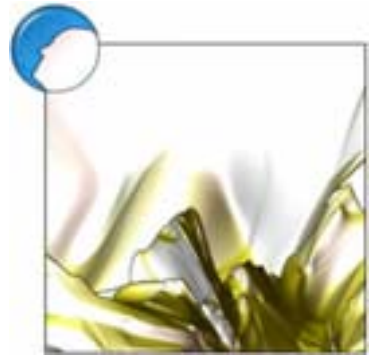
Et s'il se trouve dans une situation identique à celle du cousin de Karine, gageons que d'une manière ou d'une autre, il trouvera une bonne âme, de ce côté ou de l'autre, pour l'aider à y "voir un peu plus clair" et commencer à monter vers la lumière.

Mais, revenons concrètement à notre cas.

Suite à cela, nous nous en sommes ouverts à Patricia qui effectue le travail de dégagement des âmes en souffrance, lui demandant si elle pouvait faire quelque chose pour Michael. Comme il lui fallait avoir la date de naissance du jeune homme, nous avons repris contact avec



Karine. C'est ainsi que nous avons eu une photo de Michael et que nous avons appris un autre point très important, à savoir que sa mère menait mauvaise vie dans le petit village où ils habitaient, ce qui n'a pas manqué d'augmenter les problèmes de Michael, notamment à l'école où il fut l'objet de quolibets de toutes sortes. Cet aspect des choses nous a fait comprendre le sens de la phrase enregistrée au cours des appels : "**Des commentaires sur la mère**"; Il fallait donc bien comprendre la "mère".



Forts de ces informations, nous les avons transmises, accompagnées de la photo, à Patricia. Aussitôt, en liaison avec ses guides, elle fut informée que le dégagement était possible pour le lendemain soir. Mais cela ne sembla pas être satisfaisant pour Michael, qui avait bien entendu suivi toute l'opération, car il devint extrêmement envahissant et perturbateur auprès de Patricia, ne la lâchant pas de la journée, comme s'il voulait qu'elle accélère le moment de sa délivrance.

Finalement les événements suivirent leur cours comme prévu et le lendemain le dégagement fut réalisé par Patricia, accompagnée par la chaîne de prière Infinitude. Il fut supposé à ce moment que le travail avait été positif, puisque Michael cessa de perturber Patricia.



Puisque la Tci avait été le moyen de se manifester pour Michael, nous avons pensé le rappeler de cette manière, afin de savoir s'il était mieux à présent.

Nous l'avons donc appelé, environ deux mois après. A ce moment, nous nous attendions à une belle réponse très positive sur son état, mais nous fûmes assez déçus, car l'enregistrement nous révéla une seule phrase : "**J'y arrive pas tout seul**". Après en avoir parlé avec Patricia, nous avons compris que les épreuves qu'il avait subies l'avaient si fortement marqué qu'il faudrait encore un peu de temps pour qu'il en soit complètement affranchi.

Un premier pas avait été franchi avec notre aide, maintenant il lui fallait de l'aide de l'autre côté, probablement déjà en action au moment de notre appel, pour monter petit à petit vers la lumière. C'est donc une affaire à suivre, ce que nous ne manquerons pas de faire dans les mois à venir.